



Ulysse, vous connaissez ?

René HODOT

Professeur Émérite

08 03 2021

— Ulysse ? ce héros de l'*Odyssée* ? celui qui "a fait un beau voyage" ? si, on connaît !

— Soit. Mais à en juger par l'abondance des publications de toutes sortes touchant aux poèmes homériques (ainsi, *The Cambridge Guide to Homer*, ouvrage collectif, 2020, XXVIII-697 p.), le sujet ne paraît pas épuisé, il y a encore bien des questions à se poser.

1. Quel est l'âge d'Ulysse

Quand s'ouvre l'*Odyssée* ? quelle peut être son apparence ? voilà quelque vingt ans qu'Ulysse a quitté Ithaque (dix ans de guerre devant Troie, dix ans d'errances) ; à son départ, c'était déjà un homme installé, à qui son père Laërte avait cédé la royauté : il devait alors aborder la trentaine. Il a donc à présent environ 50 ans, et il est encore dans la force de l'âge. Les filles se mariant plus jeunes, Pénélope, jeune mère de son premier enfant, pouvait avoir 16 ou 17 ans, peut-être moins encore, quand il est parti ("nous l'avions laissée toute jeune épousée en partant pour la guerre", chant 11, 447-448) ; elle a maintenant de 35 à 37 ans, en capacité de donner un héritier à celui des prétendants qui obtiendrait de l'épouser et d'accéder ainsi à la royauté d'Ithaque. Ulysse de son côté est encore un 'bel homme' : capable de faire rêver la jeune Nausicaa ("Ah ! si un tel héros pouvait être dit mon époux et habiter ici, s'il lui plaisait d'y demeurer", 6, 244-245) [photo 1] et d'être considéré comme un parti intéressant par ses parents ("Ah ! si tel que tu es, ... tu prenais mon enfant et devenais mon gendre, restant ici, je t'offrirais une maison et des biens", 7, 310-314).

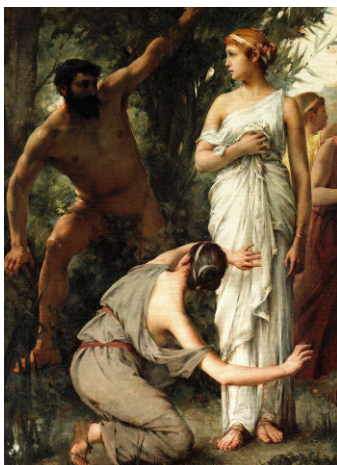


Photo 1 : J.-A. Marioton, *Ulysse et Nausicaa* (1888), Musée d'Orsay.

Kirk Douglas [photo 2] a incarné Ulysse au cinéma en 1954 : c'est précisément l'image que je me faisais de ce héros grec (sans avoir vu le film) d'après la description qu'en donne Homère au chant 3 de l'*Illiade* (v. 191-224) : "Tant qu'ils étaient debout, Ménélas dépassait l'autre de toutes ses larges épaules ; quand ils s'asseyaient en revanche, Ulysse était plus imposant. (...) À peine avait-il laissé sa grande voix sortir de sa poitrine (...), aucun mortel alors ne pouvait plus lutter avec Ulysse, et nous songions moins désormais à admirer sa beauté." (C'était à la fin de la guerre, dix ans avant).



Photo 2 : Kirk Douglas, dans le film de Mario Camerini.

2. Qu'est-ce que l'*Odyssée* ?

Ulysse ne s'appelait pas Ulysse. C'est là le nom déformé sous lequel il était connu des Latins, *Ulixes*. En grec, dans le texte homérique, il est *Odyseus*, transcription usuelle en anglais et utilisée en France-même par Leconte de Lisle dans une traduction de 1886. L'*Odyssée* est la geste d'Odyseus, comme l'*Enéide* est la geste d'Énée.



Photo 3 : affiche (1954)

Le retour d'Ulysse à Ithaque après la Guerre de Troie a duré quelque dix ans et *odyssée* est devenu un nom commun, "voyage mouvementé, semé d'incidents

variés, d'aventures". Mais dans l'*Odyssée*, qui s'étend sur 24 chants, le récit de ces "aventures" d'Ulysse n'occupe que les chants 9 à 13, un sixième du total (sobrement résumé pour Pénélope en 23, 310-341). De quoi monter un péplum spectaculaire [photo 3], — mais c'est anecdotique.

D'autant plus que celui qui les conte n'est pas très fiable. Comme s'il refusait de prendre la responsabilité de ce qui nous est narré, le poète laisse Ulysse discourir à sa place, à la première personne, tout au long de ces quatre chants. Or, Ulysse est un affabulateur impénitent. Pour Jean Giono, dans *Naissance de l'Odyssée. Roman*, Grasset 1938 [rééd. dans la collection "Les Cahiers Rouges"], après avoir traîné dix ans d'un port et d'un bar à l'autre, d'une femme à l'autre, Ulysse, en guise d'excuses, se met, un nouveau soir de beuverie, à débiter n'importe quelles histoires, mensonges dont il devient vite prisonnier.

De retour à Ithaque, se méfiant de l'accueil qui l'attend, il ment à chaque rencontre nouvelle : il ment à Athéna (13, 256-286) ; à son ancien porcher Eumée (14, 192-359 et encore 14, 468-502) ; en 19, 165-307, sous les traits d'un mendiant, il ment à Pénélope elle-même [photo 4] ; et finalement à son vieux père Laërte (24, 303-314, non sans prévenir "Je te dirai tout bien sincèrement" !).



Photo 4 : Ulysse retrouvant Pénélope, Milo (460-450 av. J.-C.), Metropolitan Museum, New York

3. Quel est donc le sujet réel de l'*Odyssée* ?

Dans le poème lui-même, entre le début du chant 1 et la fin du chant 24, il s'écoule six semaines. Les premiers chants se passent sans Ulysse, que l'auditeur/lecteur sait vivant, mais dont on n'a depuis des années aucune nouvelle à Ithaque, où l'anarchie s'est installée.

Pendant que son fils Télémaque, héritier présomptif du pouvoir, part enquêter au loin, Ulysse aborde enfin dans son île. Contrairement au Cid, "Nous partîmes cinq cents ... Nous nous vîmes trois mille en arrivant au port", Ulysse qui avait conduit à Troie une flottille de

douze navires embarquant chacun cinquante hommes, revient absolument seul : tous les autres ont péri.

Rentrer à Ithaque ne suffit pas. L'*Odyssée* est un roman politique, savamment construit : il faut pour Ulysse 1. se faire reconnaître des siens (après vingt ans et toutes les rumeurs qui ont couru sur sa mort probable, ce n'est pas acquis d'avance), 2. reconquérir sa place et son pouvoir, 3. récupérer ses biens et 4. faire sa paix avec les familles (combien de veuves et d'orphelins de guerre ? et les parents des "prétendants" qu'il s'apprête massacrer ?) [photo 5]. Le génial scénariste de l'*Odyssée* ne s'est pas rendu la tâche facile : pour un tel programme, douze chants (5 897 vers) ne sont pas de trop.



Photo 5 : le massacre des prétendants, cratère d'argile, Campanie (v. 330 av. J.-C.), Musée du Louvre

4. Pourquoi Ulysse était-il parti à la guerre ?

Au début, il n'était pas chaud : on a même dit qu'il avait tenté de simuler la folie pour se soustraire aux obligations communes à tous les roitelets achéens. S'il s'est décidé, c'est par cupidité.

L'expédition promettait d'être juteuse, Troie était une proie enviable. Et en attendant de prendre la cité de Priam, les contrées alentour étaient propices aux razzias. C'est à l'occasion de l'une d'elles qu'Achille avait eu pour captive Briséis, enjeu de sa querelle avec Agamemnon, d'où est née l'*Illiade*. L'une des épithètes usuelles d'Ulysse est *ptoliporthos* "pilleur de villes". De fait, à la première étape après la prise de Troie, chez les Cicones, "je mis à sac la ville, je tuai les hommes, et puis on prit dans la ville les femmes et quantité de richesses, et on fit le partage" (9, 40-42). Dans l'antré du Cyclope, alors que ses compagnons le supplient de repartir au plus vite en emportant fromages et agneaux, Ulysse préfère attendre le retour du propriétaire et les présents d'usage auxquels un hôte est tenu (9, 224-229). Chez les Phéaciens au terme de ses errances, il serait prêt à demeurer toute une année

auprès d'Alkinoos, si cela lui permettait d'accumuler les présents : "ce serait bien plus avantageux d'arriver dans ma patrie les mains plus pleines ; et je serais plus respecté et plus aimé de tous les hommes qui me verraient de retour à Ithaque" (11, 358-361). L'argent était déjà le nerf de la politique.

5. Ulysse était-il pressé de rentrer ?

On admet généralement que Pénélope, depuis vingt ans, lui était restée fidèle. Quant à lui, s'il a mis si longtemps à revenir au pays, c'est qu'il s'est d'abord attardé auprès de Circé une année entière, au bout de laquelle il a fallu que ses compagnons l'admonestent : "il est temps maintenant que tu songes à ta patrie" (10, 472). Plus tard, resté seul après la perte successive de tous ses navires et de tous ses hommes, il échoue sur l'île de Calypso "l'Enveloppante", et y demeure sept années pleines, dit-il, à mouiller de ses pleurs les vêtements divins qu'elle lui avait donnés (7, 250-260). A sa première apparition dans le poème, au chant 5, on le voit "assis sur le rivage, jamais ses yeux ne séchaient de leurs larmes et la douceur de la vie s'écoulait à pleurer sur son retour" (5, 151-153) ; nostalgie ? — ou satiété ? le vers 153 se termine ainsi : "c'est que la nymphe ne lui plaisait plus". Ce qui n'empêche pas que le soir venu, après que Calypso lui a assuré les moyens de son départ, "entrés tous deux au profond de la grotte, ils se plaisaient à l'amour, restant l'un auprès de l'autre" (5, 226-227).

Divers auteurs anciens attribuent à Ulysse un nombre variable de fils, en dehors de Télémaque, le fils légitime que lui a donné Pénélope. Homère lui-même, dans le prologue de *l'Odyssée*, a caché d'autres enfants d'Ulysse. Le vers 13 du chant 1 rappelle que "lui seul <était> privé jusque là du retour et de son épouse", préparant les plaintes du chant 5 ; Charles de Lamberterie a attiré l'attention en 2005 sur un acrostiche aux vers suivants, 14-21 :

Nymphe royale, Calypso le retenait
En son antre profond, brûlant d'en faire son mari,
Avant que ne vînt dans le cercle des années celle
Tressée par les dieux pour son retour chez lui
En Ithaque ; mais là non plus il n'était pas à l'abri des
 épreuves,
Chez les siens même. Et son sort émouvait tous les
 dieux,
Non pourtant Poséidon, qui poursuit sans cesse de
 sa haine,
Avant qu'il ne fût au pays, Ulysse égal aux dieux.

Le grec NEA TEKNA signifie "nouveaux enfants" : contrepoint ironique au vers 13.

Conclusion

La présence même d'un acrostiche ouvre sur un problème très débattu : quand les poèmes homériques ont-ils été mis par écrit ? C'est une question trop vaste pour être traitée ici.

Avant d'accorder son exeat à Ulysse, Calypso, évoquant l'épouse lointaine, lui a fait valoir qu'il n'y a pas de comparaison possible, pour l'allure et la beauté, entre une femme et une déesse (5, 211-213). Ulysse en est convenu, mais a persisté : "je veux et je souhaite tous les jours rentrer chez moi et connaître le jour du retour".

A la fin du poème, quand enfin Pénélope a accepté de reconnaître son époux, "tous deux, après avoir joui des plaisirs de l'amour, jouissaient de l'échange de confidences" (23, 300-301). [photo 6]

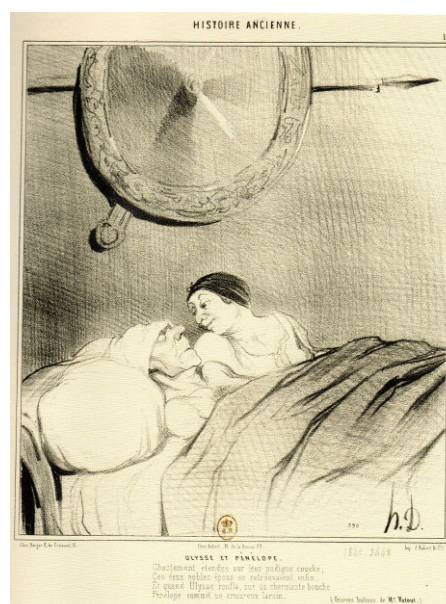


Photo 6 : *Ulysse et Pénélope*
 Honoré Daumier, lithographie (1842), BNF.

Chastement étendus sur leur pudique couche,
 Ces deux nobles époux se retrouvent enfin.
 Et quand Ulysse ronfla, sur sa charmante bouche
 Pénélope commit un amoureux larcin.
Quelques jours après, Ulysse repartait d'Ithaque.

Référence

Les illustrations 1, 4, 5 et 6 sont empruntées à *Homère*, riche catalogue de l'exposition du Louvre-Lens, 2019.